

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par
Naima Garguitte

Titre

Salammô de Gustave Flaubert.

Une étude mythocritique de l'imaginaire populaire

Sous la direction de :

Dr. Salah Haddab

Soutenu publiquement devant le jury :

Dr. Hadda Chenini	M. C. A	Université de Ghardaïa	Présidente
Dr. Salah Haddab	M. C. A	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr. Amel Baslimane	M. C. B	Université de Ghardaïa	Examinatrice

Année universitaire : 2023/2024



Dédicace

Je dédie ce travail

- *A ma mère paix qui a été ma source de force.*
- *A mes chères filles : Hadil, Lina, Fatima.*
- *A toute ma famille.*



Remerciements

En premier lieu, Nous remercions Dieu, de nous avoir donné le courage d'élaborer ce modeste travail durant cette année, je présente mes sincères remerciements.

A monsieur "HADDAB Salah", pour ses orientations pertinentes et sa patience.

Mes sincères remerciements s'adressent :

A monsieur "CHALBI Youcef" qui m'a aidé durant la réalisation de mon travail !

A tous Ceux qui m'entourent, ma famille, et mes proches.

SOMMAIRE

Sommaire

Dédicace

Remerciement

Résumé

Sommaire

Introduction..... 9

Chapitre I: Flaubert et son temps

1- Investigation et voyages. 15

2- L'écriture du Mythe. 22

3- Statut de la Victuaille. 29

Chapitre II: Analyse Mythocritique

1- Pierre Brunel théorie et pratique. 37

2- Carthage: Peuple et traditions. 44

3- Rapport à l'époque. 51

Conclusion 59

Bibliographie 65

INTRODUCTION

Depuis longtemps, les mythes ont construit l'imaginaire populaire collectif de l'humanité, ils ont été les mythes fondateurs qui ont fondé des nations et ils ont donné une explication à l'existence humaine sur terre.

Les récits oraux fabuleux ont toujours fasciné les générations avec leurs charmes : des forces magiques, des dieux, des déesses, des bénédictions et des malédictions. Avec le temps, ils se transformaient en croyances et dominaient la religion. Cependant, avec l'avènement de la science, ils ont perdu leurs fonctions originelles et sont devenus symboliques grâce à la littérature.

L'homme se caractérise par une grande curiosité, et il cherche à comprendre son entourage. Les réponses à ses questions se sont développées et touchent plusieurs domaines de la vie, abordant des vérités universelles et intemporelles sur la nature humaine.

Les créateurs de l'art tels que : les écrivains, les peintres, les poètes et surtout les dramaturges ont forgé les mythes à leurs intérêts artistiques prenant le cas de 19 siècle. le mythe est toujours présent et au service de l'art, parmi les mythes célèbres de ce siècle ; Salammbô celui du Gustave Flaubert, qui a occupé une place particulière car il toucha une époque très ancienne, sombre et méconnue dans l'histoire antique.

Les guerres puniques ont marqué l'histoire de l'Antiquité de la mer méditerranée déroulaient entre deux grandes puissances : (Rome, Carthage) prenant les côtes du nord africain un lieux pour déclancher les conflis, ces événement ont inspiré le narrateur:

_<< je vais écrire un roman don't l'action se passe deux ou trois siècles avant jésus – Christ, car j'éprouve le besoin de sortir du monde modern, ou m'a plume s'est trop trempée, et qui me dégoûte à voir >> <https://www.france.tv/france-5/la-grande-librairie/>.

Et avec un travail infatigable, il réalisa plusieurs scènes, issues de la vie quotidienne des cartaginois. Le roman de Salammbô apporta sa propre vision sur le monde ancien, il mit l'accent sur la violence humaine et ses conséquences

Carthage était jadis, une ville détruite et effacé par les romains, mais elle cacha des mystères sauf les ruines et les sanctuaires les connaissèrent.

C'est dans ce contexte que nous intéressons à l'œuvre Salammbô du Gustave Flaubert; un écrivain phare du 19 siècle, père de réalisme, fils d'un médecin chirurgien _en _chef connu par sa génie littéraire, romancier célèbre par sa plume d'or. parmi ses œuvres les plus connues on peut citer : madame Bovary, *L'éducation Sentimentale*, *Bouvard Et Pécuchet*, *Un Coeur Simple* et des autres créations.

Notre objectif c'est d'étudier l'imaginaire populaire dans la Période punique.

Suivant une méthode Mythocritique, cette approche qui nous permettre d'interpréter le roman de *salammbô* à travers le prisme de mythe suivant le schéma de pierre brunel.

Le mythe de Salammbô, en tant que mythe littéraire emblématique, a voyagé dans les siècles et a connu de multiples interprétations. Salammbô fille d'amilcar, prêtresse de tanit a devenu une source d'inspiration pour des nombreux objets d'art et plusieurs recherches archiologiques.

À travers notre recherche, qui était basé sur la problématique suivante : << *une étude Mythocritique du roman Salammbô* >>. nous nous pencherons sur l'aspect mythique de notre roman pour explorer l'atmosphère vive qui couvrit le roman de Salammbô; Les scènes de la préparation à la guerre: Hamilcar, les mercenaires, les machines de guerre, les soldates...

Carthage ville des cadavres nageait dans le monde des mauvaises croyances, le narrateur a forgé des symboles mythiques pour créer un monde légendaire, étrange et irresistible.

De ce fait, nous formulons des hypothèses qui nous orientons dans notre analyse. Nous les émettons donc de la façon suivante:

La cuisine de l'arrière temps pleine des symboles mythiques secondaires permettant d'enrichir et de renforcer le mythe de Salammbô.

La fabrication de la pourpre qui reflète la vie bourgeoise des commerçants phéniciens et toutes les activités.

Les carthaginois offèrent des sacrifices enrichirent_ils l'imaginaire populaire de se roman mythique?

Afin de répondre à notre problématique qui était l'étude mythocritique de *Salammbô* et atteindre nos objectifs de recherche, nous avons développé une méthodologie en deux chapitres, qui se présente comme suit :

Dans un premier chapitre intitulé Flaubert et son temps, nous allons commencé par l'investigation et les voyages de narrateur effectué dans plusieurs pays, ensuite nous aborderons dans notre étude l'écriture de mythe, en explorant le voyage des mythes à travers le temps et les fonctions qu'ils s'adaptent à chaque fois.

Enfin nous analyserons l'insertion des symboles mythiques à travers l'ancienne nourriture, ou le statut de la victuaille comme un chant d'analyse vif à notre recherche.

Dans un deuxième chapitre intitulé l'analyse mythocritique. Nous allons adopté une méthode d'analyse celle de Pierre Brunel, comme un côté pratique, dans Carthage: peuple et traditions nous avons effectué une analyse sur le peuple et les traditions de Carthage dans l'époque des guerres puniques.

Enfin et comme un dernier élément, nous allons analysé le rapport à l'époque.

Prenons en consideration les nombreux endroits; les voyages et les différentes visites au pays: Egypte, Palestine, Turquie, Grèce, l'Italie jusqu'à la Tunisie, renforcent_ils la récolte des mythes issus de la religion, le côté sacré, et les anciennes civilisations.

l'air quotidien des vies des carthaginois au noyau des guerres puniques augmentait-ils leurs malheurs et inquiétudes!

Ces derniers ouvrant une porte sur la nécessité d'une présence forte aux croyances et aux pouvoirs des divinités.

La ville de Carthage certes est une ville qui célébra des festins au cœur de la guerre.

Les anciennes civilisations de l'Antiquité ont la foi aveugle autour des croyances issues d'un pouvoir monstrueux, les mythes qui étaient à l'origine des récits oraux imaginaires nourrissent les livres sacrés.

L'homme qui cherche à remplir un vide maladif acceptera tout pour soulager ses déchirements et ses angoisses.

Même dans sa vie habituelle, la nourriture dans l'ancien temps était traitée par la Bible, le narrateur était un bon lecteur des livres sacrés, l'histoire des plus célèbres anciens peuples qui dominaient l'époque sombre.

Le choix prudent des mythes cachés derrière les mots utilisés renforce l'imaginaire populaire du mythe Salammbô.

Le roman de Salammbô était un roman historique en premier lieu, le narrateur a extrait leurs événements d'une vraie histoire, d'une des plus célèbres civilisations d'arrière monde. Cette réalité donna une légitimité pour nos objectifs de recherche.

Le festin des mercenaires était une imagination de narrateur par laquelle on a distingué l'influence de la gastronomie antique par les mythes.

Le narrateur a tous les droits de reprendre les mythes par leur propre façon. ouvrant toutes les possibilités aux lecteurs de chasser l'ombre des mythes, cachés derrière la modification du narrateur.

Par le temps une sorte de mythes devient une réalité palpable derrière deux mondes; l'ancien et le moderne.

Le roman de Salammbô symbolisait la femme Orientale: ses bijoux, ses vêtements et sa beauté d' une autre façon le monde féminine était concrétisé dans le statut du personnage mythique de Salammbô, l'image de cette héroïne existera jusqu'à maintenant, influença la femme Tunisienne qui était fierte de leur patrimoine universelle.

En somme notre recherche nous permettra de monter l'impact des peuples anciens sur les peuples modernes à travers le mythe.

Chapitre I
Flaubert et son
temps

1-Investigations et voyages.

Le succès du roman de Gustave Flaubert n'a pas passé comme il veut, madame Bovary , l'histoire fantastique du 19 siècle a mit l' écrivain ambitieux dans une situation indésirable , un grand scandale suivi d'un procét!

L' écrivain était devant les tribunaux!_Est _ce que le génie de Flaubert a été condamné par les autorités de Napoléon 3 ?

Et pour quel crime ?

_<< je sens contre la bêtise de mon époque , des flots de haine qui m'étouffent , il me monte de la merde à la bouche . j' en veux faire à une pâte dont je barbouillerai tout le 19 siècle.>> <https://www.france.tv/france-5/la-grande-librairie/>

On désaccord avec son temps , il est venu d' un autre monde il est coupable de sa plume , son génie , sa vie est entourée des bibliothèques pleines des romans : histoire , philosophie , médecine ... , liser et analyser deux actes essentiels dans sa journée , reposer dans son bureau est un art de vivre pour lui !

Mystérieux , complexe , vieillissant dans le chagrin , seul le jardin de l' hôtel_ Dieu de Rouen souvient leurs inquiétudes !

Dans une lettre destinée à Melle le Royer de Chantepie Flaubert dit:

_<< Je suis né à l' hôpital (de Rouen dont mon père était le chirurgien en chef : il a laissé un nom illustré dans son art) et j' ai grandi au milieu de toutes les misères humaines -dont un mur me séparait .tout enfant , j' ai joué dans un amphithéâtre.vola pourquoi, peut-être, j' ai les allures à la fois funébres et cyniques. >> <https://www.france.tv/france-5/la-grande-librairie/>

Souvent on reste étonné devant les fortes descriptions pleines de réel et entourées par le fantasme!

Seules éclairées les nuits sombres du jeune écrivain,il rêvait de la gloire, d' un public et d un art immortel!

Le dernier verre d' Emma Bovary a mis Flaubert seul au coin de la solitude!

Il faut un tournant volcanique pour rendre hommage à sa plume .Donc,-Quel est le personnage qui ose braver Flaubert de son temps ?

D' un mot à un autre, on suivant l' idée, on imagine la scène, mais sans faire attention ! on retourne vers le début.

-De quel charme on doit parler ?

-L' écriture de Flaubert dépasse notre imagination! à travers son style unique et sa forte description .

Mais comme le courage de soldats et le désir d' un amant on doit plonger avec Flaubert dans l' ancienne Antiquité, dans la houle des guerres puniques:

_<<c'était à Mégara , Faubourg de Carthage dans les jardins d'Hamilcar.>>
Salammbô, le festin, (Flaubert 1862, p.01)

Salammbô est une fenêtre à l'Antiquité , dont Flaubert était l' historien , le narrateur , du fable ; il était une fois, une jolie princesse qui s'appelle Elissa , la sœur de pygmalion jaloux de sa fortune , il tua son époux , bref _la ville de Carthage et fondé sous les mains d'une femme!

Mais de quoi s'est basé Flaubert pour récolter tous ces idées sur une ville totalement détruite!

Peut être Polybe! Le dernier était un historien de la Grèce antique les plus réputé dans l' ancienne Antiquité il était le narrateur de l'expansion de Rome l'ancienne royaume.

Le désir d'un monde idéal en Orient fréquentait l'imagination du narrateur à l'âge de 11 ans.

Les enfants lisaient des histoires et des contes pour s'amuser et apprendre à lire mais Flaubert passa les nuits à écrire des pièces de théâtre et des contes , sa passion était orientée vers l'art théâtrale.

Dans une chambre située en deux étages posséda une fenêtre avait une vue sur l'hôpital où il travailla son père, il rencontrait tous les misères humaines à travers les malades.

Sous la lune des nuits sombres, il rêvait de gloire, des cris et des mains qui battaient dont l'acteur c'est lui.

Il composa des œuvres autobiographiques, et des récits touristiques, obsédé par l'Antiquité, au collège de Rouen, les élèves se passionnaient pour les cours de M. Chéruel sur l'Égypte antique, l'Orient devient un nouveau rêve et voyager aux pays lointains va donner naissance à une nouvelle histoire d'écriture. Gustave Flaubert dans *Mémoires d'un fou* décrit l'Orient :

<< je rêvais de lointains voyages dans les contrées du sud, je voyais l'Orient et ses sables immenses, ses palais que coulent les chameaux avec leur clochettes d'airain, je voyais des vagues bleues, un ciel pur, un sable d'argent ... quelques femmes à la peau brune, un regard ardent qui m'en tournait de ses deux bras, et me parlait la langue des houris. >>
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts>.

L'adolescence de Flaubert était marquée par un amour fou à Elissa Schelingué, cette aventure malheureuse a donné une force foudroyante à l'écriture de Flaubert.

Le 19^e siècle était le siècle de découverte et de progrès, la révolution industrielle influence l'imagination des écrivains, l'art de voyage deviendra une mode et surtout après l'expédition française d'Égypte par Bonaparte entre 1798 et 1801.

L'émergence d'une discipline scientifique "L'archéologie" où l'étude des vestiges et des monuments historiques du passé. Château Briand a effectué un voyage en Orient en 1821 et Lamartine en 1832.

Le voyage en Orient était très cher, dangereux et loin mais les ambitions de Flaubert sont grandes, le charme de l'Orient l'accablait, le trajet était effectué en (1849-1851) accompagné de son ami photographe pionnier Maxime Du Camp, ils ont commencé par l'Égypte.

Le grand voyageur dans son roman "Voyage en Orient" a bien décrit et présentait le don de Nilus: le peuple égyptien leurs traditions, sa nature, leur art du

danse orientale et les monuments historiques. Il était surpris par la vue des pyramides Flaubert dit :

<< le sable, les pyramides, le sphinx Abou El houle (le père de la terreur), le sable, les pyramides, le sphinx, tout gris et noyé dans un grand ton ros, le ciel est tout bleu, les aigles tournent en planant lentement autour du faite des pyramides et il plaît le calme de la nature >>.
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts>

<< J'ai nage dans l'onde bleue ; au-dessous de moi, je voyais les cailloux à travers et le fond de la mer tapissé d'herbes minces, avec un calme plein de joie, j'entends mon corps dans la caresse fluide de la n'aide qui passait sur moi. >> (Ibid, p.17)

Le grand écrivain a abordé de plusieurs thèmes tels que ; l'amour et la condition féminine, à travers des personnages principaux notamment ; Salammbô qui a versé une lumière unique sur la grandeur de la femme carthaginoise.

Flaubert qui a de nombreuses aventures amoureuses va passer deux nuits avec deux créatures humaines :

<< Ruchiouk Hanem est une grande et splendide créature, plus blanche qu'une arabe, elle est de Damas ; sa peau surtout du corps, est un peu cafetée, Quand elle s'assoit de côté elle a des bourrelets de bronze sur ses flancs, ses yeux sont noirs et démuseres, ses sourcils noirs ses narines fendus, larges épaules solides, seins abondants, pomme. >> (Ibid, p.61)

Il parlait de sa danse orientale, et comment elle fait, des gestes, des tenues et surtout le tour du corps.

_<< Quand était accroupie, dessin magnifique et tout à fait sculptural de ses rotules. >> (Ibid.p63)

Parmi les traditions des Égyptiens c'est fumer le chiche, Flaubert a mentionné aussi une petite maison bâtie à côté de Nil qui s'appelait "la cange". Il était très heureux et fasciné par la vue de Nil:

_<< Il y a déjà dix ans de cela, aujourd'hui, je suis sur le Nil et nous venons de dépasser Memphis. >> (Ibid.p9)

Flaubert continuerait son voyage, passé par plusieurs endroits: Egypte, Palestine, Turquie, Grèce, Italie.

Le goût de la réalité dépasse la passion du désir ; l'orient, l'Antiquité les Bordelles et le corps font une source d'inspiration par lui, le besoin d'une nouvelle créature littéraire mena Flaubert aux chemins de texte historique.

Un roman historique demande une recherche approfondie et une grande documentation, Flaubert était un bon lecteur du : Coran, Bible, l'historien Polybe et d'autres. L'histoire humaine est marquée par des grandes civilisations telles que la civilisation romaine, grecque, phénicienne ...etc.

L'écrivain veut dessiner un tableau parfait d'une époque méconnue, loin de l'imagination des lecteurs du 19 siècle et surtout que Carthage est un point de recherche pour les archéologues.

La Grèce antique est une autre station dans son parcours, le besoin de la quête esthétique. Flaubert autant qu'artiste prend en charge tous les détails ; dans la colo que le romantisme et la Grèce :

<< l'évasion de Flaubert dans l'espace méditerranéen dont la Grèce constitue une escale obligatoire fut aussi une évasion dans la partie suprême de la beauté, nimbée du prestige fascinateur d'un âge d'or .>> Gustave Flaubert Correspondance, Edition Nouvelle augmentée, 1852.

Aussi dans bulletin de l'association guillaume Budé _notes sur Flaubert et l'art grec :

_<< la neurasthénie romantique de Flaubert s'étale à plein dans l'effusion lyrique, toute moderne, si peu grecque, déclenchée par la vie de ces beautés Multi leés. >> (Ibid.p102)

L'orient a des faits magiques sur Flaubert, il voit un autre monde, une autre inspiration pour son art, la lecture prend la moitié de sa vie, les mots comme des perles entre ses doigts, le père de réalisme veut ajouter une réalité abstraite a son prochain roman, donc il fallait visiter le carrefour des civilisations Constantinople.

La première lettre datée en 14 novembre 1850:

_<< De Constantinople où je suis arrivé hier matin je ne te dirai rien aujourd'hui à savoir seulement que j'ai été frappé de cette idée de Fourier : qu'elle serait plus tard la capitale de la terre. >>

L'Orient deviendra une fenêtre sur le paradis, un nouveau souffle de vie, un lieu sacré pour le sauver.

Certes parmi les passions de Flaubert ; les Bordelles, les cimenterres et aussi une voie moderne, l'aventure où la visite touristique d'Istanbul est marquée par la visite de la mosquée de Soliman ELKamouni, il se promenait à cheval et fréquente les boîtes de nuits, sur les traces de quelques notes de voyages, Flaubert raconta ces jours :

<< lundi 2_viste chez Antonia _<< piccolo, ...>> Peur de ma barber, gestes en fan tins en se cachant sous sa pelisse de fourrure. >>

<< La mienne, dents découvertes et nez écrasé par le bout corsage noir, poitrine très belle. >> Gustave Flaubert Correspondance, Edition Nouvelle augmentée, 1852.

Malgré sa maladie de syphilis, Flaubert fait des rencontres à nouveau avec des femmes dans chaque voyage. Le voyage en Orient était couronné par Salammbô .

Une histoire versa un mélange du réel et du fantasme dans des événements et des scènes, des races humaines, des religions et des dieux, des sacrifices et des costumes.

Dans une lettre envoyée à sa mère, l'écrivain de *Mémoires d'un fou* lança son arrivée au Liban le 26 juillet 1850

_<<.... Il faisait beaucoup d'étoiles, nous avons passé près d'un navire, dont la cabine était éclairée, on a lâché l'ancre, nous étions arrivés et j'ai été me coucher, il était 3 heures 5minutes du matin à ma montre. >> Gustave Flaubert Correspondance, Edition Nouvelle augmentée, 1852.

L'œil de Flaubert observa tout, remarqua tout, chaque mot avait un sens, son carnet de voyage deviendra comme un livre sacré, c'est la clé de son futur projet Salammbô, suivant les traces des anciens, Flaubert joue le rôle d'un archéologue, historien plutôt un dramaturge.

À Beyrouth où le proche orient, sous les vestiges et les ruines de l'empire romain qui Auguste décida de construire un grand sanctuaire à Héliopolis.

Le Liban était un carrefour de toutes les religions, et le plus important que c'est une région phénicienne, célèbre par la cote de Baal, le dieu de la foudre, et les bienfaits chez les Phéniciens.

Et comme un point d'arrivée, Flaubert met le pied au Tunisie le samedi Avril 1858, son but est de découvrir l'univers où vont se dérouler les événements de son roman Salammbô et de s'imprégner de l'espace de Carthage son histoire.

Donc Salammbô a choisi Carthage, et le roman paraît en 1862 il avait remporté un grand succès en 1863.

Enfin et après des années de recherches, la femme mythique de Flaubert a paru, l'histoire d'un peuple oublié été connu, les crimes et les sacrifices sanglantes donnaient l'imagination sombre des peuples anciens, et à quel point l'imagination humaine où été arrivé, des traditions et des divinités sont des créatures passèrent à travers le temps jusqu'à nos jours

Salammbô le métissage, Salammbô l'orient, histoire des phéniciens, le mythe de Didon, un roman immortel à la grandeur de Flaubert.

L'écriture du mythe

La terre était l'unique planète connue pour accueillir la vie de tous les êtres vivants : les animaux, les plantes et aussi la race humaine. Le point bleu contient le passé, le présent et le futur de notre existence.

Voyager dans le temps, dans les profondeurs étranges créatures, Nous sommes il y a 13 000.000 millions d'années. Pérola, le singe acrobate issu de la famille des grands singes hominoïde. Il donnait naissance à des nouvelles espèces plus complexes, ces espèces aventurèrent peu à peu sur le sol et pratiquèrent la chasse, le pouvoir, l'amour, et aussi la guerre.

Ils s'adaptèrent à tous les climats, Ils deviennent nous ! Les Homosapiens !

L'homme moderne, homme qui inventait les civilisations. Hélas! Nous sommes dans le monde des croyances, notre enquête débute car l'homme cherche toujours et pose des questions telles que : où et quand commence notre lignée ?_Qui était le créateur de ce monde ?_Quelle était la qualité qui fait nous des hommes ?

Pour convaincre et nourrir ses besoins et sa curiosité, il va imaginer des récits oraux, il mis en scène des personnages imaginaires et des héros surnaturels : dieux, créatures, demi-dieu, éléments naturels... Ses valeurs symboliques et sacrées étaient propres liées à une civilisation, à une religion donnée c'était donc le mythe d'une réalité de création de cosmos et de l'humanité basée sur la diversité.

Des civilisations avaient établi sous des mythes dont l'origine était inconnu.

Selon le dictionnaire Larousse illustré 1987.

<<Le mythe nm (gr.muthos, légende), récit populaire ou littéraire mettant en scène des êtres surhumains et de actions imaginaires, dans lequel sont transposés des événements historiques réels ou dans lesquels se projettent certains complexes individuelles ou certains structures sous-jacentes des rapports familiaux et sociaux, Construction de l'esprit qui ne repose pas sur un fond de réalité/. Représentation symbolique qui influence la vie sociale : le mythe du progrès. Les mythes prennent naissance dans l'Antiquité.>> Pierre Brunel Dictionnaire des mythes littéraires, édition Nouvelle augmentée, 1994.

On commence par la mythologie grecque, une imagination sensible, créatrice qui façonnait le monde et le sublime, une mythologie universelle abordait plusieurs domaines tels que la cosmogonie (la naissance, la création du monde et des hommes), l'anthropogonie, et les cycles divins (les aventures des dieux)

Et voilà quelques dieux et déesses les plus célèbres : Gaïa la divinité de la terre primordiale, la déesse Gaïa où la déesse mère donna naissance à la planète née dans le chaos, le désordre, une extrême fertilité, l'union de Gaïa et Ouranos donna des créatures fabuleuses (des titans et titanides, des cyclopes et des hécatonchires) l'imagination grecque essaya d'envahir le cerveau humain et répondit à la question _ou allons les morts ? Une autre création effrayante d'un dieu souverain des enfers et de la richesse du monde souterrain Hadès qui possédait le chien à trois têtes Cerbère, le monstre, bête féroce, qui selon les romains symbolisait, la naissance, la vie, et la mort avec une apparence redoutable inspirant la peur aux visiteurs de l'enfer.

Mais un artiste talentueux et courageux qui possédait une lyre fabriquait un chant séducteur a gagné la convention, le demi-dieu Orphée, le fils d'Appelant a descendu aux enfers pour sauver sa bien-aimée Eurydice, le mythe d'Orphée a inspiré plusieurs Plumes littéraire tel que Jean Paul Sartre et son article Orphée noir tout en défendant le mouvement de la négritude.

Passant à Héra, la reine de l'Olympe, déesse de la famille, symbolisait la jalousie, la vengeance et la violence. Zeus le roi des dieux, souverain de ciel selon la culture populaire connu par ses aventures amoureuses symbolisait par l'aigle et le taureau, les mythes grecs enrichirent la littérature à travers les poèmes épiques de l'Eliade et l'odyssée de Homère, des épopées immortelles célèbres les héros et les grandes guerres.

Pour les mythes romains : les romains avaient des croyances toutes différentes des grecques, ils ont focalisé la vie des rois, la fondation de Rome, et les dieux et les déesses.

L'histoire de l'émergence de Rome était la plus célèbre dont Romulus et Remus les deux frères jumeaux abandonnèrent par ses parents et qui étaient allaités par une Louve font l'héritage de Rome !et autres mythologies mondiales tels que : la mythologie égyptienne, nordique, chinoise...

Et pour plonger au fin fond des mythes anciens, il faut pencher sur la mythologie nordique, ou les mythes du nord de l'Europe (Danemark _la suède _la Norvège). cette mythologie a été construite d'un imaginaire très riche et varié , en premier lieu ces mythes étaient transmis oralement et dès l'apparition du romantisme à la fin du 18 siècle en Europe , ils ont influencé l'histoire ancienne de l'Angleterre.

Parmi les dieux nordiques on cite : Odin, Thor, Frigg, Tyr, Balader, hell.

Le mythe était toujours au service de la littérature et de tous les arts.

N'importe quel mythe peut être repris dans la littérature de n'importe quelle façon, le roman, la nouvelle, le théâtre, le cinéma. Il devient invisible.

Le mythe continue à être investi par les écrivains de façon patente (visible, claire), sois latente (implicite, invisible)

Notre écrivain Gustave Flaubert a créé Salammbô, une femme mythique, prêtresse au service de tanit, la déesse de Carthage qui tombait devant l'amour de Matho l'ennemi de tanit.

Le mythe a donné une grande valeur au roman, les croyances aux dieux et déesses jouèrent à l'imagination certes mais aussi donnèrent un goût au lecteur de vivre les tableaux dessinés par un homme de théâtre comme Flaubert.

Et voici quelques dieux phéniciens qui dominèrent le roman de Salammbô:

_<<malédiction sur toi qui as dérobé tanit ! Haine , vengeance , massacre et douleur ! Que Gurzil , dieu des batailles , te déchire ! que matisman , dieu des morts , t'étouffe ! et que l'autre _cleui qu'il ne faut pas nommer _te brûle !.>> (Ibid, p.152)

On peut distinguer que Gurzil le dieu des batailles et des guerres, matisman était le dieu de la mort et des enfers

Les phéniciens ont leurs mythes fondateurs et ont des croyances sur la création du monde.

Schahabarim raconta le début de l'univers à Salammbô, avant les dieux, les ténèbres étaient seules, et un souffle flottait, lourd et indistinct comme la conscience d'un homme dans un rêve. Il contractait, gréant le désir et la nue, et du désir et de la nue sortit la matière primitive. C'était une eau boueuse, noire, glacée, profonde.

Elle en fermait des monstres insensibles, parties incohérentes des formes à naître et qui sont peintes sur la paroi des sanctuaires.

«<Puis la matière se condensa. Elle devint un œuf. il se rompit. une moitié forma la terre, l'autre le firmament ; le soleil, la lune, les vents, les nuages parurent ; et, au fracas de la foudre, les animaux intelligents s'éveillèrent .>> (Ibid,p.107)

L'amour, la guerre et le pouvoir formulèrent toujours les actes essentielles de notre vie quotidienne.

Le 16^e siècle était l'époque de la renaissance, la langue française va montrer sa beauté à travers le groupe de la pléiade.

Pierre de Ronsard fut le prince des poètes, connu par son célèbre poème "mignonne, allons voir si la rose," cette ode était dédiée à Cassandre dont le thème était l'amour et la fuite de temps.

Ronsard était influencé par des poètes grecs comme Homère connu, le dernier par L'Iliade et l'odyssée dans la mythologie grecque et l'italien Pétrarque.

Ronsard à travers le mythe de Prométhée qui voulut offrir le feu aux hommes pour se protéger contre les bêtes féroces, il voulut combiner l'amour et la souffrance.

Le poète des amoureux fait sensibiliser l'amour à travers la mythologie, l'imagination de Ronsard, Molière connue par L'art de théâtre, dramaturge phare l'écrivain du malade imaginaire 1665 a utilisé le mythe de don Juan d'une façon comique pour critiquer le roi Louis 14, la monarchie absolue et le pouvoir de

l'Eglise implicitement, dont absolue et le personnage principal était un jeune rider galant connu par ses aventures amoureuses.

Souvenirs de notre enfance les histoires de chahrazed qui racontait chaque nuit une histoire au roi, dans le monde Orient mystérieux, des contes d'un auteur inconnu sauf qu'ils apparaissent dans la région de Bagdad, raconté en Perse, et en Inde.

L'ensemble des contes racontèrent les habitudes des arbes, des histoires contiennent des principes moraux et des moralités donnèrent un espace ou cerveau humain à réfléchi, la création de souci pour trouver des solutions.

Antoine galant en 18 siècle (1646-1710) où le grand voyageur a fait la traduction des plusieurs contes et a ajouté des autres versions aux recueils de Mille et une nuits ces contes fabuleuses ont commu des multiples versions écrites, Même Théophile Gautier a écrit un conte fantastique "La Mille et Deuxième Nuit" influencé par les histoires de chahrazed.

D' après commelin Pierre :

_<<la mythologie est évidemment une série de mensonges.>>

Mais ces mensonges ont été, durant de longs siècles, des sujets de croyance. Ils ont eu, dans l'esprit des grecs et des latins, la valeur de dogmes et de réalités.

A ce titre, ils ont inspiré les hommes, des artistes, des poètes, de littérature l'idée de créations et même d'admirables chefs - d'œuvre.

<<Dans l'enfance des peuples, dit-on, tout n'était que croyances, articles de foi. C'est entendu. Mais dans l' âge mûr des peuples>>: (M'Hamed Hassine Fantar Kerkouane une cité punique au cap-bon, Edition Maison tunisienne de l'édition, 1987.)

Hors même que la science a dévoilé, lui semble-t-il, un grand nombre des mystères de la nature, l'humanité peut -elle se flatter d' évoluer en pleine lumière ?

Reste-t-il ce monde métaphysique, invisible et irrésistible, sur lequel la science a si peu de reprise, et que la philosophie, malgré ses efforts, n'a pas pu éclairci L'Antiquité, dont les connaissances scientifiques étaient si imparfaites, plaça une divinité partout où, pour elle, il n'y avait que mystère. C'est là, en partie, ce qui explique le grand nombre des dieux.

On ne peut passer sans parler d'une des plus charmantes et merveilleuses mythologies du monde, une source d'inspiration de plusieurs écrivains, archéologues, historiens, et photographes grâce à sa richesse culturelle et ses œuvres fantastiques.

Une civilisation qui a mit au sommeil de pyramide la fleur parfaite, le lotus selon leurs croyances, elle rayonne le monde et éloignait l'obscurité !

La mythologie égyptienne regroupe les croyances d'une heureuse inspiration.

L'Egypte ou le don de Nil dépassa notre modeste idée, l'Egypte n'est pas qu'une bande de terre végétale tendue à travers le désert, une oasis allongée aux bords de *"la rivière et sans cesse approvisionnée par elle de l'humidité nécessaire à la végétation."* (Gustave Flaubert Correspondance, Edition Nouvelle augmentée, 1852.)

La fondation de la grande pyramide, la religion, le style de vie des rois.

L'écriture hiéroglyphe et le progrès des peuples anciens sur cette terre prouvent la plus haute intelligence humaine et la capacité physique des pharaons.

La mythologie égyptienne comme la mythologie grecque traita la création du monde, la puissance des dieux, des dièses et dès ses forces magiques crayerent un monde du fantasma unique.

La religion égyptienne déclara que :

<<l'homme avait été créé, comme le reste de l'univers, au même instant où ra, le soleil, avait surgi des profondeurs d'eau éternelle, la tradition voulait qu'au début, l'homme ne connaisse aucun des arts nécessaires à la vie ; il n'avait pas de langage, il en était réduit à imiter les cris des animaux.>> Ibid

Cette tradition donnait l'importance et la bénédiction des dieux dont le dieu

" Râ " au sommeil de la dynastie des rois.

C'était le père de tous les dieux, et les créatures.

_<<Les dieux des diverses ennéades se chargèrent de faire son éducation et ils vinrent le gouverner l'un après l'autre Leur séjour sur terre dura des milliers d'années>>Ibid

La liste de dynasties venaient ensuite

- _ Le roi de la haute et de la basse Egypte, Râ
- _ Le roi de la haute et de la basse Egypte, shou fils de Râ
- _ Le roi de la haute et de la basse Egypte, Gabou
- _ Le roi de la haute et de la base Egypte, Osiris _ ounnofri, et la liste très longue.
- _ Les animaux les plus célèbres et sa crés sont : le bœuf mnévis, l'oiseau Bonou, le phénix, le bouc de mendés, ... etc.
- _ La mort de dieu était un deuil public pour le nom, parfois pour l'Égypte entière.

Notre grand écrivain Gustave Flaubert était fasciné par l'Égypte, même son ami le photographe pionnier Maxime Du camp, qui dans son voyage en Orient ne laissa guère un endroit sans l'apprendre une photo, son album d'Égypte aidera les archéologues et les historiens pour leurs études et ses recherches scientifiques.

Le fond mythologique gréco-romain était le plus utilisé, et le plus dominant dans la littérature française.

Des philosophes ont monté la vague des mythes tels que Jean-Jacques rousseau et Diderot dans le bon sauvage pour défendre leurs principes et le rejet de l'injustice. Terminant par mythe de Narcisse.

Narcisse, fils du dieu _fleuve céphise et de la nymphe, est un très bel enfant aimé des nymphes. Devenu adolescent, il repousse toutes les femmes éprises de lui et recherche l'isolement dans les forêts, c'est là qu'il rencontre un jour la nymphe écho éperdument amoureuse de lui, alors qu'elle sort d'un taillis les bras tendus vers lui, il la rejette et s'enfuit.

Écho désespérée, disparaît dans les bois et s'y laisse dépérir, jusqu'à ce qu'il ne reste d'elle que sa voix.

Les autres nymphes se plaignent auprès de Némésis, déesse de la vengeance divine, de l'attitude dédaigneuse du jeune homme.

Un jour que Narcisse chasse dans les bois , celle-ci le pousse à aller se désaltérer dans une fontaine limpide , où il aperçoit son reflet qu'il prend pour celui d'un autre .

« Fasciné par ce visage, Narcisse ne peut plus en détacher les yeux ; ne parvenant à obtenir l'amour de cet être qu'il ne sait pas être lui-même, il se noie dans l'eau de la fontaine. » Ibid

3-Statut de la victuaille

Souvent on a des idées très limitées, soucieuses et opaques, dès quand on parle de l'Antiquité, des guerres, de la religion, l'essentiel une absence totale d'une vie humaine!

Mais véritablement tous ces idées sont fausses!

Un art de goût et raffiné va durer jusqu'à nos jours et devient une source d'inspiration pour plusieurs écoles!

La gastronomie et un art de goût et de belle vie, avait tout un traité qui donnait des recettes si délicieuses pour la préparation des plats.

Marcus Gavius Apicuis un riche romain, amateur de plaisirs de la table romaine, connu par deux livres de cuisine l'un est "Re coqunaria "et qui signifie l'art de cuisine l'autre offrait des recettes pour les sauces.

Le célèbre gastronome est réputé pour son goût raffiné, il était demandé pour la préparation des banquets des riches et á l'honneur de seigneur.

Autour d'une table pleine de plats délicieux accompagnés d'un chant des lyres des poètes, les romains mangeaient allonger, leurs plats insupportables de Gavius, les saucisses farcies de viande hachée, de bœuf fumé mélanges avec le cumain, poivron, et le persil est une recette demandée sur la tabl, et plutard il devient un plat populaire .

Le banquet était toujours suivi d'une boisson : c'est le vin mélangé avec l'épice et le miel, car le vin pur c'était pour les dieux, les romains font des plats pour les dieux et leurs défunts, la salle à manger contient trois parties, la première c'est le plafond et le ciel consacré pour les dieux, la deuxième, la table où les esclaves serveurs mirent les plats, la troisième c'est la terre où le monde des morts et des déchets.

Pour le peuple : les familles mangèrent autour d'une table leurs nourriture qui était composée de : le fromage, miel, huile d'olive et du pain avec quelques fruits.

Les romains mangèrent peu, mais la viande et tous sortes des rôtis étaient les plats des riches.

La cuisine dans l'architecture des maisons et des Villas, était une pièce discrète loine des chambres et près des toilettes, sauf les esclaves peuvent entrer et à eux la préparation des plats.

La cuisine de Marcus Apicuis a inspiré beaucoup d'écoles de gastronomie et qui existent jusqu'à notre ère, et les textes des recettes restèrent des références pour mieux comprendre l'alimentation Romaine.

Les phéniciens sont parmi les peuples de l'Antiquité, ils ont aussi influencé par la cuisine romaine, mais pour bien comprendre leur alimentation et surtout dans les banquets ou les fêtes où ils célébraient les gloires des conflits sur l'honneur des empereurs et des rois, on a focalisé notre recherche sur la céramique et les ustensiles utilisés pour la préparation des plats à titre d'exemples

- 1- le bassin était un objet en argile pour Boyer les céréales.
- 2- les mortiers étaient un récipient pour mariner la viande avec les épices et du vin.
- 3- l'opas le récipient privilégié chez les Phéniciens était utilisé pour la cuisson du poisson avec de l'huile d'olives bouillante.
- 4- l'olla et les marmites des récipients en argile étaient pour la cuisson dure des aliments afin d'avoir des bouillons et des soupes à base céréales, la vaisselle de table lors des banquets était souvent recouverte d'une fine couche d'argile rouge, noir ou blanc.

Pour les boissons, le vin était la boisson la plus populaire dans l'Antiquité et très répandue.

Des cruches à embouchure trilobée pour garder l'eau et le vin donc on distingue deux types d'objets en céramique pour la cuisine phénicienne.

La céramique de cuisson : cuire, bouillir....

La céramique de table : assiettes, cuillères, verre...

Les phéniciens avaient varié leurs plats car l'agriculture était la source des aliments de cuisine, cette activité était pratiquée et développée grâce à l'intelligence des carthagoises, le climat méditerranéen, les sources riches d'eau et la terre fertile.

D'après une recherche des ressources Agro-alimentaires phénico punique déclare que :

<<On peut lier la variété des plats sur les tables antiques à la diversité et la disponibilité des éléments de services ainsi qu'à l'influence phénicienne à travers la civilisation carthaginoise sur la population nord-africaine dans le choix des goûts et des aliments.>> Ibid

Carthage fut l'une des civilisations développée à l'Antiquité a passé des années des guerres avec les romains, deux puissances marquèrent l'histoire de la côte méditerranéenne célébrée par les batailles de son grand empereur Hamilcar Barca.

De quelle façon étaient présentés ses banquets ?

Et Quels sont les plats qui ont été préparé pour les invités ?

Pour rassasier notre curiosité, le roman historique "Salammbô" de Gustave Flaubert a raconté l'événement de l'anniversaire de la bataille d'Eryx où les soldats ont célébré cette journée :

<<À Mégara , Faubourg de Carthage dans les jardins d 'Hamilcar à travers un banquet phénicien , ce palais bâti en marbre numidique réunissait les hommes de toutes les nations , ils s'allongeaient sur les coussins : ... ils mangeaient accroupis autour de grande plateaux , ou bien , couchés sur le ventre , ils tiraient à eux les morceaux de Viande. >> (Flaubert, 1862, p.01)

L'agriculture, l'élevage des animaux étaient des activités importantes pour les carthagoises. Mais la viande reste une matière destinée aux riches des peuples et les dieux c'est tout !

Les phéniciens offraient à leurs dieux des animaux comme des bœufs, des oiseaux, des coqs et en plus des gâteaux du miel.

_<< les coqs blanc sacrés au soleil chantaient sur les terrasses, les bœufs que l'on égorgait mugissaient dans les temples.>> (Ibid, p .57)

_<< il avait jeté un coq noir sur un feu de sanderaque.>> (Ibid, p .183)

_<< De grands feux clairs où rôtaient des bœufs, les saupoudrés d'anis alternaient avec les gros fromages plus lourds que des disques, et les cratères pleins de Vin, et les cratères pleins d'eau auprès des corbeilles en filigrane d'or qui contient des fleurs.>> (Ibid, p .10)

Pour les carthaginois : le vin tient une place importante dans le culte de divinité.

Ce vin extrait des vignes qui poussèrent sur les côtés de la mer méditerranée avait un goût insupportable et très réputé par les autres nations.

Le pain était un élément essentiel dans la table phénicienne car c'était la nourriture du peuple il était fabriqué à base de céréales et prendre la forme des galettes.

Parmi les victuailles aussi :

_<< Ensuite les tables furent couvertes de viande antilopes avec leurs cornes, paons avec leurs plumes, moutons entiers cuits au vin doux, gigots de chammelles et de buffles, hérissons au grum, cigales frites et bois confis.>>

Les victuailles utilisées dans les plats et surtout la viande montrent la diversité d'espèces qui vivent dans le nord africain, les plumes et les cornes étaient pour la décoration et la viande mariner au vin comme les recettes romaines.

Les oiseaux aussi sont dans le menu de banquet :

<<D' abord on leur servit des oiseaux à la sauce verte dans des assiettes d'argile rouge rehaussée de dessins noirs, puis les espèces de coquillages que l'on ramasse sur les côtes puniques ,des bouillies de froment, fève et d'orge et des escargots au cumin, sur des plats d'ambre jaune.>> (Ibid, p .15)

Les coquillages au cumin étaient une recette célèbre chez les romains, les coquillages étaient farcis aux viandes hachées de porc ou de bœuf fumé.

Les épices comme le cumin était parmi les produits de luxe, ils étaient importés de l'inde.

Pour un goût délicieux les épices sont obligatoires dans les plats des phéniciens

Concernant les fruits, les côtes de la méditerranée offrait un climat avantageux à plusieurs types de fruits tels que : les raisins, les grenades, les pommes, les coings, les dattes, amandes, pistaches, les figues.

Les céréales étaient aussi des éléments nécessaires dans les repas des phéniciens.

Le vin était la boisson des banquets, toujours présenté avec tous les plats.

_<< ils avalaient à pleine gorge tous les vins grecs qui Sont dans les outres, les vins de Compagnie en fermés dans des amphores , les vins des cantabres que l'on apporte dans des tonneaux, et les vins de jujubier, de cinnamome et de lotus.>> (Ibid, p.35)

Dans les banquets, le vin était dans la deuxième partie du festin, dont le maître de banquet invitait à boire du vin à la santé des uns et des autres sous le chant des lyres des poètes.

La fine couche d'argile rouge donnait un aspect plus uniforme et soigné aux plats.

Les phéniciens ont utilisé le miel dans le petit déjeuner, les gâteaux et aussi les plats sucrés.

Selon la mythologie grecque la déesse héra représente la jeunesse avait offri du miel aux dieux afin qu'ils évitent de vieillir, cette boisson était mentionné dans la Bible et le Corane toutes les religions se basaient sur cette cotume sacré .

Dans le traité des affections Hippocrate écrit :

_<< Le vin et miel sont merveilleusement bien à l'homme sien santé Comme en maladie, on les a dministre avec propos et juste mesure, suivant la constitution individuelle.>>

_<< Les voraces des quartiers de viande, des gâteaux, des fruits, du beurre dans les feuilles de figuier de la neige dans des sacs d'étoile. >> (Ibid, p.50)

Les grands marins étaient des grands pêcheurs, les plats de poissons étaient à la portée de tout le peuple, la mer méditerranée était avant riche en poissons, c'est la vétuaille de la majorité des phéniciens :

_<< ils placèrent vite de feu sous des vases d'airain et s'amuserent à regarder les beaux poissons se débattre dans l'eau bouillante.>> (Ibid, p.72)

L'utilisation des céréales était la base de l'alimentation, l'orge devient une boisson d'ivresse, cette boisson était à la base de l'alimentation quotidienne, on mettait l'orge trempé dans l'eau, afin de déclencher la fermentation comme l'alcool, on ajoute de la cannelle du miel ou d'épices la cervoise est une boisson des dieux aussi, par les siècles elle devient la bière.

_<< buvait un mélange d'orge et de cumin, jusque à s'évanouir d'ivresse.>> (Ibid, p.97)

Pour le grand événement, le mariage de Salammbô, ils ont organisé un banquet dura toute la nuit, c'est la fille d' Hammilcar , prêtresse , tout le monde est présent :

_<< des blocs de neige se fondaient sur des plateaux d'ébène , et des limons , des grenades, des courges et des pastèques faisaient des monticules sous les hautes argenteries : des sangliers, la gueule ouverte, se voudraient dans la poussière des épices ; des lièvres couverts de leurs poils , paraissaient des bondir entre fleurs : des viandes composées emplissaient des coquilles ; les pâtisseries avaient des formes symboliques : quand on retient les cloches des plats , il s'envolait des colombes.>> (Ibid, p.313)

Le banquet contient des plats principaux avec de la viande, de légumes, des fruits, des desserts fruits et de gâteaux au miel.

La viande de sanglier dans l'Antiquité était le plus consommée que la viande de bœuf et de mouton car il était facile d'élever cet animal.

Généralement le sanglier symbolisait la fertilité et la force dans les banquets.

Philippe marina val ajoutait que :

_<< ces ne pas marquent des moments importants et sont à chaque fois empreints d'une forme de sacré avec des offrandes aux divinités.>>

Les prêtres sont au service de la déesse tanit, ils avaient le pouvoir et aussi l'argent. Quand ils tombaient malades, les femmes esclaves préparaient un mélange d'aliments pour les guerres, dont le principale élément était le vin :

_<< en prenant des mains de Taanach un petit vase oblong où fumait un mélange de farine, de beurre, de cardamome et de vin : bois à pleine gorge.>> (Ibid, p.129)

Dit _elle *<<la boisson du retour préparée par ta servante. >> (Ibid, p.129)*

Chapitre II
Analyse
Mythocritique

Pierre Brunel : théorie et pratique.

La scène de mythe débute dès que l'homme cherche sa présence sur terre le comment et le qui occupèrent une grande place dans le cerveau humain, la seule solution de répondre pour repruser la réputation des mêmes questions c'est de "croire", croire à des dieux, des pouvoirs surnaturelle, et des forces imaginaires ..., les histoires ne cessaient guerre, donc le mythe apparut dès que l'homme a besoin d'aboutir une idée ou un objet, l'écrivain le porte parole de son époque est, un visionnaire de vie, et il essaya avec sa plume d'éclairer, changer une situation préoccupante, comme un soldat il défend ses principes dont le comment se défaire !, c'est une pensée collective qui.

présente un groupe le mythe où la réalité qui n'existe jamais sont des vérités pour ceux qui veulent construire leur avenir mais restent symboliques porteurs de valeurs : le sens de vie. D'une vision littéraire

Le mythe se développait d'une croyance à un symbole et devient immortel, chaque époque a une génération culturelle (courant, mode) qui souffre d'angoisse, inquiétude ou mêmes des erreurs avant les combats menés par les dieux pour dominer l'univers. Aussi les écrivains font appel aux mythes pour dénoncer une réalité dure c'est le mythe littéraire cette constitution générale orale, inconnu il devient littéraire grâce à la littérature, il est toujours reprise par les écrivains et surtout les dramaturges dont la façon soit patente (visible, claire) soit latente (implicite, invisible). Roland Barthes, en 1957, publie un recueil d'articles mythologies (éditions du seuil), il déclare que : "*... le mythe est constitué de signes et d'images préexistants qui sont repris et réutilisés pour participer à une vision du monde ou à une idéologie historiquement repérables*": Pierre Brunel Dictionnaire des mythes littéraires, édition Nouvelle augmentée, 1994.

il ajoute aussi que le mythe à travers la littérature:

« le mythe peut être, comme précédemment, historicisé, mais aussi infiniment plastique et possiblement actuel. » (Pierre Albouy Mythes, p.105, 1998)

Quand on parle de mythe il faut avoir une idée sur la mythocritique.

La mythocritique est une méthode de la critique littéraire inspiré de la psychocritique, c'est une enquête, recherche sur les traces, les empreintes des mythes dans le texte littéraire Gilbert Durand c'est le père fondateur de cette discipline un philosophe français connu par une multitude des œuvres tels que : structures anthropologiques de l'imaginaire, 1960, l'imagination symbolique 1964, figures mythiques et visages de l'œuvre 1979 ...etc

Il est basé sur l'imaginaire et la mythologie, disciple de Bachelard :

_<<peintures, sculptures, monuments, idéologies, codes juridiques, rituels religieux, mœurs, vêtements et cosmétiques, en un mot tout le contenu de l'inventaire anthropologique. >>
(G, Durand, 1979, p306)

Et si on parle de la psychocritique on mentionne directement Charles Mauron, qu'il avait travaillé sur l'écrivain, le poète et l'individu, de découvrir les motivations psychologiques inconscientes à travers ses écrits visant le mythe personnel.

_<< Le mythe personnel qui se lit à travers les mots, les images qui reviennent de manière consciente ou inconsciente sous la plume de l'auteur (les métaphores obsédantes, la Biographie de l'auteur. >>(Ibid, p306)

Durand élargit le champ de travail et refuse l'idée du mythe personnel et défend l'existence du mythe collectif, basé sur la question l'apparition des mythes à chaque fois dans un texte littéraire et ajoute que les petits unités de mythe qui reviennent sont des terreurs, des angoisses de la société on trouve dans des autres arts pas seulement le roman : peinture , théâtre..... Selon lui "*le mythe serait le schéma idéal de tout récit "veut dire :* (Ibid, p307)

chaque texte littéraire contient un schéma mythique où plusieurs schémas mythiques, c'est au lecteur de découvrir les traces.

Il y a des autres philosophes qui ont travaillé sur la mythocritique tel que : Pierre Brunel, Philippe Walter.

La mythocritique était approfondie par Pierre Brunel et il note que :

_<< la mythocritique est une enquête sur les traces des héros mythiques et des empreintes de leurs aventures dans les textes littéraires .>>

Brunel reprend la méthode de Durand mais en mettant la dimension anthropologique et philosophie, et il parlait de trois points essentiel :

Emergence du mythe : le lecteur a déjà une idée sur les anciens mythes, donc à lui de chercher où paru le mythe : titres, personnages, noms, lieux...

Notre travail c'est de plonger dans cet océan des mots, bien étudiés, de chasser les empreintes de mythe / le mythe de salammbo.

_<<pour guérir salammbo, il faisait arroser son appartement avec des lotions de verveine et d'adiante ; elle mangeait tous les matins des mandragores ; elle dormait la tête sur un sachet d'aromates mixtionnés par les pontifes ; il avait même employé le baaras , racine couleur de feu qui refoulé dans le septentrion les génies funestes : ,enfin, se tournant vers l'étoile polaire , il murmura trois fois, le nom mystérieux de tanit...>> (Ibid, p.183)

Cherchons entre les lignes on a attiré par le mot de mandragore ; le mythe de la mandragore << la plante _homme >> inutilisé depuis l'Antiquité, plante magique son nom est lié au monde la sourcellerie, il existait même une chanson :

*Dans le sang tiède et l'huile verte
La racine dormait inerte
Auprès d'un morne sablier
Dans le sombre vaste enfermée
On la croyait inanimée
IL ne fallait pas syfier .
(Ibid, p.183)*

La plante des sorcières fait un cri qui tue n'importe qu'il voulut l'arracher. Cette plante toxique est la plus grande dans l'Antiquité le 18 siècle la mandragore prend une place dans la littérature :

_<< Dans "la fée aux miettes "de Charles nodier dont le personnage est est opsédé par la recherche de la mandragore qui chanta >>(Ibid, p309)

Aussi les guérisseuses de l'Antiquité utilisèrent la plante pour faciliter accouchements.

Morsures de vipère par le temps devient une pommade pour les douleurs musculaires.

Cette plante est réputée par : Platon, Socrate, Hippocrate au 19 siècle, Flaubert et Théophile Gautier

Pour guérir la maladie issue de la malédiction du Rabbet et mettre fin à sa souffrance d'amour .salamambo va consommer un mélange de plante merveilleuse, le baaras, racine couleur de feu, cette plante est signalée au 16 siècle (la renaissance) comme un très singulier miracle de nature. Et si on retourne vers l'ancien antiques, Flaubert Josèphe se dit témoin oculaire du fait : le fameux magicien de, au temps de Vespasien, exorcisa un homme tourmenté par un démon en approchant de ses narines << un anneau dans le chaton duquel était enchâssé l' une des racines indiquées par salamambo de l' homme >>: (Ibid, p306)

Tyard estime que cette racine était certainement la racine de baara.

Cette plante liée au feu car c'est en la brûlant que l'on obtient le sel, et que l'on fait du savon.

Passant à une autre trace de mythe :

_<<les plus dangereux étaient les buveurs de jusquiame ; dans leurs crises ils se croyaient des bêtes féroces et sautaient sur les passants,qu'ils déchiraient.>> (Ibid, p.243)

La jusquiame était une plante médicinale souvent utilisée pour calmer les douleurs ou pour attaquer la carie dentaire, son effet de drogue plaît les malades.

Mais quelle est sa relation avec le mythe ?

La jusquiame était considérée comme une plante magique très réputée dans la magie noire, ce dernier a mis la plante au rang des plantes divinatoires sacrées.

_<< Et ça n'est pas au hasard que dans l'Audysse, les compagnons d'Ulysse auraient été changés en pourceaux par la magicienne cire ...avec des graines de jusquiame noire ! Certains témoignages rapportent que dans leurs délires, les consommateurs de jusquiame ont vu des hordes d'animaux fantastiques et terrifiants, ou ont eu sensation de transformer en bêtes féroces>> (Ibid, p138)

La jusquiame métamorphose les hommes en des animaux.

La jusquiame a paru dans la célèbre pièce de théâtre Hamlet de William Shakespeare, dont le roi était assassiné empoisonné par quelques gouttes de jusquiame versées dans son oreille.

Dans notre enquête, nous sommes arrêtés devant des expressions mystérieuses, et on relit peut-être on arrive à comprendre:

_<< ce qui exprimait, en chiffres chananéens, le nombre treize. Alors il compta jusqu'à la treizième des plaques d'airain....>> (Ibid, p.138)

Tout d'abord le chiffre treize était une superstition.

L'ignorance, c'est le chiffre d'homme obscur, qui croit au hasard et qui subit les événements au lieu de les comprendre ses instincts et ses envies. L'être non éveillé est en effet dominé par ses peurs.

Peut-être Flaubert vise le statut d'Hammilcar.

Dans la culture populaire occidentale le 13 souvent lié à des événements tragiques ou à des figures sinistres, le dernier repas de Jésus avec ses disciples avant sa Crucifixion.

Mais dans la mythologie nordique il était associé au dieu Odin, symbole de la sagesse et de la connaissance.

Le nombre treize si il était combiné avec le jour du vendredi, on obtient le préférable des sorcières!

Toujours dans le monde des croyances, le mythe avec ses charmes présente fortement :

_<< on amena un taureau blanc avec une brebis noire, symbole du jour et symbole de la nuit. On les égorga au bord d'une fosse, quand elle fut pleine de sang, ils y plongèrent leurs bras >>

Selon la mythologie grecque, le dieu Zeus dieu des dieux, connu par ses aventures amoureuses' l'épouse de la déesse Héra symbolisait le taureau pour échapper à la surveillance de son épouse.

Le taureau indique la fertilité et la puissance, la clarté du jour, et il était le meilleur sacrifice des dieux phéniciens.

Pour la brebis selon la mythologie irlandaise a un Symbolisme maléfique et diabolique, c'est le symbole de la nuit.

Le Galbanum était utilisé dans l'antiquité pour soigner les malades, mais d'après la légende, le galbanum été considéré comme huile sacrée, elle faisait fuir les serpents et les diables, comptant parmi les parfums antiques, et le nom de Galbanum été mentionné dans la bible.

<< Il avala du galbanum, du seseli et du venin de vipère qui glace le cœur; des femmes nègres, en chantant au clair de lune des paroles barbares, lui piquèrent la peau du front avec des styles d'or; il se chargeait de colliers et d'amulettes >> (Ibid, p.81)

- 1- La flexibilité : le mythe s'adapte facilement au texte littéraire (les modifications)
- 2- L'irradiation : les éléments qui constituent le mythe de Salammbô montre une vie sombre, pleine de souffrance et l'injustice : les plantes médicinales c'est Pour lutter les maladies, les sacrifices des animaux ont vidé Carthage, la ville devient une ville des cadavres, la séparation des amants et leurs chagrin, le roman est bouclé dans une situation mélancolique.

Le plant miracle silphium soigne toutes maladies, elle est le symbole de la richesse.

Selon les coutumes, d'ampéliotes libyens chaque année Il faut mettre des tiges de silphium sous le temple d'apollon.

_ << les provisions de bitume, de bois, d'ancres et de corfages, de miel et de cire, le magasin de étoffes, les réserves de nourritures, le chantier des marbres, le grenier du silphium >> (Ibid, p.227)

Les signes de zodiaques sont douze, comme les douze mois de l'année, dont chaque mois correspond à un animal, symbole d'un dieu tels que : Odin symbole de Bélier, Balder symbole de Gémeaux, elle permet de découvrir les mystères des personnalités des gens, c'est une croyance sert à calmer les angoisses et les inquiétudes, c'est une tradition mésopotamienne.

Le capricorne selon l'astrologie symbole de la confiance, fidélité et la solitude.

>> il lui exposait la théorie des ames qui des cendent sur la terre, en suivant la même route que le soleil par les signes du Zodiaque. De son bras étendu, il montrait dans le Bélier la porte de la génération humaine, dans le capricorne, celle du retour vers les dieux.>> (Ibid, p.288)

Carthage : peuple et traditions.

Par cette introduction choisie de l'œuvre de l'architecte "Henri SA Ladin" : les villes d'ART célèbres , commençons notre enquête sur le peuple carthaginois et ses traditions : l' origine de Tunis est contemporaine de l' établissement des Phéniciens à Carthage, on croit même qu'elle lui serait antérieure et qu'elle aurait été fondée en même temps qu'Utique .

Elle est mentionnée comme la seconde ville après Carthage .au moment de la première guerre punique. Déjà à une époque antérieure.

_<<Tunisie était un port maritime. puisque lors des guerres de Carthage contre la Sardaigne, Marseille ou la Sicile, les navires de Tunis combattaient avec ceux de Carthage. en 395 avant J-c une révolution des peuplades de l' intérieure contre Carthage prit une telle importance que leurs trn pas envahirent et pillèrent Tunis et ne s'arrêtèrent que devant les fortifications inexpugnables de Carthage.>> M'Hamed Hassine Fantar, 2007, p102

Notre roman est un roman historique par excellence il plongera au 3 siècle av -Jus.

Flaubert a passé des années de recherches pour obtenir des informations et des faits réels donnèrent une valeur a ce travail ! Les bibliothèques de Paris étaient un endroit sacré et privilégié à son inspiration, et un long voyage vers l'orient. Ses ambitions sont grandes à la grandeur de sa plume.

Notre enquête demandera un vrai retour au temps des anciens, au première période de l'histoire, un archaïsme inconnu. Les archéologues et les historiens considéraient que cette époque était très violente et sanglante. Plein des guerres et des con fils.

Après les trois guerres puniques, dont la dernière était datée en 148-146 av. j-c, la cité merveilleuse Carthage était brûlée et détruite, le feu laissa ses traces jusqu'a nos jours sur les ruines de la cité antique.

Rome la grande ennemie de Carthage mit fin à une civilisation qui a dominé longtemps sur la mer Méditerranée.

Le peuple massacré était dispersé sur nombreuses provinces :

- sur les traces de tanit !
- sur les traces de Magon !

Et sur les traces de Salammbô ! On va découvrir les mystères d'une civilisation perdue, une civilisation qui a marqué son nom par des pierres et des bijoux dans l'antiquité !

Car la cité était tout effacée, les archéologues ont cherché les secrets des Carthaginois dans des autres civilisations qui ont été proches de Carthage, à travers des mythes, des religions et des monuments historiques et tout ce qui on a une relation à l'époque.

Commençant par le mot « Carthage », et selon le dictionnaire Larousse :

« Carthage ville d'Afrique fondée v.825A.V, J-C par des colons Tyriens dans une presqu'île près de laquelle se trouve av, j-c Tunis. »

Dont la ville de Carthage située au nord de l'Afrique.

Selon les archéologues Carthage était fondée sur le mythe d'une princesse phénicienne qui s'appella « Elissa » comme un nom d'une femme orientale, comme elle s'appella « didon », un nom africain d'après les libyens.

Donc Carthage est une fondation phénicienne.

Après la mort du roi de « tyr » son frère pygmalion, jaloux de sa fortune a tué son époux, comme une réaction à cette crime, Elissa décida de quitter « tyr » vers une orientation inconnue suivée de ses proches.

Fasciné par des beaux paysages et la nature vierge, Elissa décida d'embarquer sur une île, dont les habitants de la terre ont lui donné un petit terrain pour l'occuper, mais la princesse était très rusée et rêvait de fonder une nouvelle cité. Avec son frère barca et sa sœur Anna.

Une nouvelle épisode de l'histoire va commencer par l'intelligence et les ruses d'une femme. Carthage ou la nouvelle ville.

En premier temps le peuple était surnommé par les romains : les phéniciens le poète « Homère » avait les mentionné...

Le commerce était essentiel pour les carthaginois, ils ont réputé par la fabrication d'une magnifique teinture, c'était la pourpre extrait des coquillages cette matière, est très chère, très demandée par les riches.

La découverte de pourpre est reliée à un mythe. Selon une conférence de Jackque la vedrine :

_<< la légende de la pourpre commerce avec les phéniciens, la légende de dieu melkar is la naide tyruis .>> M'Hamed Hassine Fantar, 2007, p103

La couleur mythique montre la valeur sociale de ceux qui portaient des vêtements de cette couleur.

_ << D'autres, marchant tout au milieu des plats sur les nappes de pourpre, cassaient à coups de pied les escabeaux d'ivoire et les fioles terriennes en verre. >> (Ibid, p.54)

Malkart : (un dieu phénicien, le roi de la ville de Tyr), pendant sa marche à coté du bord de la mer, a vu une couleur si belle sur la bouche de son chien, cette teinture a plu beaucoup la naïade et elle demanda au dieu de fabriquer une tenue porta la même couleur, il chercha les couleurs si merveilleuse.

La teinture ineffaçable était mentionné par l'écrivain latin "Cornelius Népos 100 av , j-c :

_<< pendant ma jeunesse, la pourpre violette est en faveur. >>

La pourpre d'Antiquité prend plusieurs couleurs avant de devenir violet : rouge, rouge pourpre, rouge violet, violet.

Une revue belge de philosophie et d'histoire déclare que :

_<<pendant toute l' antiquité, les phéniciens ont été célèbres pour le travail de la pourpre.>>

Les carthaginois étaient des vrais impérialistes, ils importaient et exportaient des différents produits ils ont réputé de tout le monde antique :

_ << les hommes de race chananéenne avaient le monopole du commerce. En multipliant les bénéfices de la piraterie par ceux de l'usure et en exploitant rudement les terres, les esclaves et les pauvres, quelquefois on arrivait à la richesse seule, elle ouvrait toutes les magistratures. >> (Ibid, p.164)

Ils donneraient de l'argent face à des services exemple : les guerres successives contre Rome. Les riches carthaginois possédèrent le pouvoir politique militaire et économique.

_<< les riches se tassaient là tout le jour, pour débattre leurs intérêts et ceux du gouvernement, depuis la recherche du poivre jusqu'à l'extermination de Rome >> (Ibid, p.165)

Et aussi

<< les sociétés de commerçants, ou l'on élaborait les lois, choisissaient les inspecteurs des finances, qui, au sortir de leur charge, nommaient les cent membres du conseil des anciens, dépendant eux-mêmes de la grande – assemblée, réunion générale de tous les riches. >> (Ibidem, p.164)

Ils ont inventé le système alphabétique, ils ont bâti des grandes villes très connues existèrent jusqu'à maintenant : MALAGA , GRENADES, PALERME la revue belge infirme que :

La même constatation ressort de l' étude de leurs croyances et de leurs pratiques religieuses.

Les carthaginois étaient le premier peuple à pratiqué la navigation des navires qui assurèrent la chance à une commerce diversifié notamment les céréales, produits exotiques, pierres précieuses, et de l'argent de l'Espagne, les phéniciens étaient des navigateurs, ce sont aussi des marchands de pacotille ou des pirates, trompeurs dont il faut se défier, ils sont les seuls à être qualifiés.

Carthage s'imposa comme la principale héritière d'héritage phénicien, elle repoussa la puissance montante de Rome, les phéniciens travaillèrent leurs terre, ils

créaient des chemins, élevaient des animaux, et donnèrent une grande importance à l'agriculture profitons de leur richesse en eau "Magon qui connaissait le Grec, mit à profit dans la science rurale leurs préceptes et leurs procédés".

La Phénicie a assuré des relations commerciales avec les pharaons, et elle deviendra leur première fournisseuse du bois, pour fabriquer leurs navires et leurs temples

Elle partageait avec l'Egypte les mêmes divinités, elle était influencée par la religion égyptienne.

"Tanit Penné Baal étaient la principale divinité de Carthage, dans l'époque des guerres contre Rome.

Sous cette appellation que nous ne mentionnons aucune inspiration phénicienne orientale. Cette divinité proprement punique. Mère féconde, elle n'a apparemment qu'une forme africaine d'Astarté

La grande déesse phénicienne, était inspirée de la mythologie égyptienne car les carthaginois ont leurs propres croyances, ils ont des dieux et des déesses sans oublier les prêtres qui pratiquèrent leurs cultes dans des endroits sacrés comme les sanctuaires et les tabernacles ils cherchèrent la bénédiction des dieux (tanit _baal).

_<< Ces clameurs de la populace n'épouvantaient pas la fille d'Hamilcar. Elle était troublée par des inquiétudes plus hautes : son grand serpent, le Python noir, languissait ; et le serpent était pour les Carthaginois un fétiche à la fois national et particulier. On le croyait fils du limon de la terre, puisqu'il émerge de ses profondeurs et n'a pas besoin de pieds pour la parcourir ; sa démarche rappelait les ondulations des fleuves, sa température les antiques ténèbres visqueuses pleines de fécondité, et l'orbe qu'il décrit en se mordant la queue l'ensemble des planètes, l'intelligence d'Eschmoûn. >> (Ibid, p.283)

Ils donnèrent des sacrifices aux dieux, leurs propres enfants, Flaubert décrit la scène :

_<<enfin, le grand prêtre de moloch passa la main gauche sous les voiles des enfants, et il leur arracha du font une mèche de cheveux qu'il jeta sur les flammes alors, les hommes en manteaux rouges entonnèrent l'hymne sacré "hommage à toi, soleil ! Roi des deux zones, créateur qui s'engendra, père et mère, père et fils, dieu et déesse, déesse et dieu ! " Et leur voix se perdit dans l'explosion des instruments sonnante tous ...>> (Ibid, p.166)

Les Carthaginois croyaient qu'ils exista une autre vie après la mort, et quand ils brûlèrent leurs corps, les esprits montent saines, l'oignant le pouvoir troublant et effrayeux des dieux, et pour les cendres des défunts ils faut les débarrasser pour supprimer les mauvaises odeurs:

_ << A cause de l'odeur, les Carthaginois se résignèrent à délier les cadavres. On en brûla quelques-uns ; on jeta les autres à la mer, et les vagues poussées par le vent du nord, en déposèrent sur la plage, au fond du golfe, devant le camp d'Autharite.>> (Ibid, p.267)

Rendre hommage aux dieux est une tradition ancienne chez les carthaginis, ils offrirent ses enfants pour obtenir la bénédiction des dieux, certes, cette coutume exista dans des autres régions du monde tel que le nord de Pérou.

_ << Les Carthaginois avaient coutume de lui en offrir une portion qui calmait sa fureur. On brûlait les enfants au front ou à la nuque avec des mèches de laine ; et cette façon de satisfaire le Baal rapportant aux prêtres beaucoup d'argent, ils ne manquaient pas de la recommander comme plus facile et plus douce. >> (Ibid, p.166)

Les carthaginois considèrent le coq blanc comme un ange consacré au soleil, porte – bonheur et prophète guérisseur.

Les carthaginois payèrent les esclaves et les mercenaires pour leurs services :

_ << Un peuple tumultueux du matin au soir les emplissait; de jeunes garçons, agitant des sonnettes, criaient à la porte des bains : les boutiques de bois- sons chaudes fumaient, l'air retentissait du tapage des enclumes, les coqs blancs consacrés au Soleil chantaient sur les terrasses, les bœufs que l'on égorgeait mugissaient dans les temples, des esclaves cou- raient avec des corbeilles sur leur tête; et, dans l'enfoncement des portiques, quelque prêtre appa- raissait drapé d'un manteau sombre, nu-pieds et en bonnet pointu. >> (Ibid, P.112)

Les carthaginois aimèrent la nature et la compagne ils se promènèrent dans les champs.

_ << Les Carthaginois se promenaient à travers le camp, surpris par la quantité de choses dont il regorgeait. Les plus misérables étaient tristes, et les autres dissimu- laient leur inquiétude. >> (Ibid, P.118)

Rapport à l'époque

La guerre un petit mot contient un terrifiant sens, plusieurs idées, et des différentes images : la mort, l'Inconnu, la perte, et le chagrin, se sont quelques sentiments négatifs dégradent une vie quotidienne simple d'homme libre a le droit de vivre en paix!

L'homme depuis sa naissance est libre, Il découvre les terres, les cieux, les mers, et les forêts, il invente les machines, les médicaments, l'électricité et tout ce qui rend la vie agréable, mais il invente les larmes pour tuer et mettre fin aux vies des autres!

Si on ouvre une fenêtre sur l'histoire humaine, on trouve un taux de criminalité incroyable, des guerres et des conflits, des civilisations apparues et des autres détruites sauf que l'histoire garde le souvenir!

Tel que le cas de Carthage, la capitale des Phéniciens au nord de l'Afrique, la cité merveilleuse, la perle de Méditerranée, la Tunisie actuelle.

Après la chute devant les romains, et selon le dictionnaire Larousse illustré en 1987, ce pays a connu plusieurs occupations : vandale, Byzantine, branchial... jusqu'à 1975, Bourguiba a élu président.

Cette position interprète le cosmopolitisme de la société issue d'un immense échange culturel entre les carthaginois et les autres races : les libyens, les barbares, les nomades, les numides, les nérés...

Les multiples costumes et traditions populaires colorent l'air culture de la Tunisie actuelle, une ville touristique qui reçoit des milliers de touristes chaque année, des festivals, des danses folkloriques, des plats traditionnels et des tenues spéciales pour célébrer les fêtes et surtout les fêtes de mariage.

Le mariage dure 7 jours, dont le premier jour consacré au Hammam, ce dernier mot issu de l' Antiquité , une chambre chaude et autre froide pour purifier et

éclaircir la peau, la mariée porte une lourde tenue en or, s'appelle Hammaetoise de Tanit, bien sûr Tanit est la déesse.

De Carthage chargé de veiller à la fertilité, aux naissances et à la croissance.

Cette robe est nécessaire dans la valise de futur mariée, elle indique que c'est une femme fertile et prête à porter des enfants .elle porte aussi un long voile bien décoré appel Safsari, c'est le voile de Tanit, elle le mets pour partager sa beauté avec les invités.

Le voile porter la protection et la prospérité, Flaubert a bien décrit le voile

<<... Puis d'une voix grave : maître, il y a dans le Sanctuaire de Tanit un voile mystérieux, tombé du ciel et qui recouvre la déesse>>. Salamambo, Moloch, p288.

La mariée met des pièces de bijoux comme la main de fatma où la main de Tanit, objet symbolique pour protéger du mauvais œil, main de défense, pour repousser le mal des gens

L' influence des cotumes des anciens n'arrête pas ici, mais il y a aussi des bijoux qui prennent la forme des poissons étaient collés sous les robes de la mariée ont obligatoire _d'où vient cette croyance religieuse, le symbole de poisson était utilisé en 1siecele par les chrétiens contre les pratiques abusives des Romains, la langue de cette époque était le grec, les lettres de ce mot signifie : Jésus Christ le dieu souverain, et selon la population juive, qui était installée depuis longtemps à la Tunisie donne une autre interprétation, que le poisson ne possède pas des paupières et l'œil reste toujours ouvert comme un gardien contre la jalousie et l'agression invisible pour cette raison les tunisiens collent des poissons derrière les voitures et en haut les portes des maisons

Les Phéniciens étaient des grands marins et des grands commerçants, et aussi des grands agriculteurs, savants de terre et des plantes, cet héritage a honoré Africa, elle deviendra la Tunisie verte

À l'époque romaine elle a surnommé le grenier de Rome, la terre nourricière et le climat méditerranéen ont garanti la bonne qualité de l'huile d'olive tunisienne, le pays produit environ 30 millions de tonnes d'olive chaque année, ce produit phare exporte vers l'u.s.a. et l'union européenne. Les Experts de ce trafic déclarent que les oliviers existèrent depuis la présence phénicienne sur cette terre et ils racontent que le général Hannibal ordonnait ses soldats de planter les oliviers hors de son séjour dans la ville de Sousse avant la bataille de Zama, depuis ce jour-là ces arbres prennent le nom de Olivier Baalia pour garder la force et la beauté , L'allemand, Charles (1826-1904) auteur français, était un témoignage à travers son texte Vingt jours en Tunisie, affirma sur la place du marché, sans cesse le mot Zeitoun frappa vos oreilles, Zeitoun, c'est l'olivier ! Le passé, le présent, l'avenir du pays se résumant en ce mot : Zeitoun ! L'olivier est l'arbre bienfaiteur de cette merveilleuse cintrée : il donne l'ombre à celui que le soleil menace ; il produit le bois très apprécié en ébéniste et le meilleur pour la construction des charrues et pour le charron série ; ses racines et ses vieux troncs deviennent un bois de chauffage excellent.

Au mois de novembre, c'est la saison d'automne, des spectacles et des danses folkloriques, les femmes chantent dans les montagnes, dans les vallées des tableaux gratuits magnifiques, c'est la saison de la cueillette des olives!

L'allemand Charles continuera sa description << *la cueillette des olives, commencée en novembre, ne se termine guère qu'en mars ; dans tous le Sahel, c'est une sorte de fête équivalente à nos vendanges .>> Ibid*

L'arbre sacré source de Vie pour nombreuses familles l'auteur continuera... il donne l'huile, la base d'alimentations du peuple arabe, dont il fournit à l'exportation des millions de kilos grammes ; c'est de lui proviennent le savon, les plus fines huiles à graisser et la glycérine.

L'olivier est le symbole de la paix !

Cette saison nous rappelle de la déesse Déméter dans la mythologie grecque, déesse de l'agriculture, il symbolisait la terre, la fertilité responsable de la nourriture, elle offrait à l'humanité les techniques et les connaissances de la récolte pour préparer du pain ,la déesse agricole porteuse des saisons, dame des fruits , responsable de changement de climat et cycle éternel de la vie et la mort , elle célèbre avec sa fille Cérès le festival d' agricole qui prend le nom de thesmophories Déméter connu par sa souffrance hors l'enlèvement de sa fille Cérès.

Les danses folkloriques font une grande tendance, le corps tourne gauche et droite avec des gestes surprenants, pas loin de placette, une grande transe des gens dansent et déchirent leurs vêtements.

L'art de danse prend une grande place dans le patrimoine Tunisien, Pr Leila Ladjimi se bai une archéologue et historienne tunisienne déclare dans une conférence daté le 22octobre 2021 comme il existe une danse classique à Paris, il existe une danse traditionnelle tunisienne.

La danse est un art existe depuis que l'homme existe ! C'est un patrimoine immatériel, qui se trouve sur notre terre depuis l'Antiquités les stèles et tombeaux portent des dessins de des ménades, des dieux avec des instruments de musiques, cet art était pratiqué par les dieux, prêtresse dans les cultes veut dire la danse a une relation avec le sacré

La cité des fêtes pendant la période punique était sicca

Salammbô est une prêtées qui a présenté une danse avec un serpent, elle est toute nue.

La musique au-dehors continuait ; c'étaient trois notes, toujours les mêmes, précipitées, furieuses ; les cordes grinçaient, la flûte ronflait ; Taanach marquait la cadence en frappant dans ses mains ; Salammbô, avec un balancement de tout son corps, psalmodiait des prières, et ses vêtements, les uns après les autres, tombaient autour d'elle.

Il existe aussi une danse présentée par des hommes avec des tenues spéciales, Charles L'allemand finit sa description par ce tableau superbe*il n'est point de fêtes complètes en Tunisie sans fantasia ! Les fantasias tunisiennes ressemblent aux carrousels du moyen âge : alors l'ample gandoura et le burnous flottant disparaissent, les vêtements tout entier s'ajuste au corps, le pantalon bouffant s'arrête aux genoux et retombe sur de belles bottes.

Au nord de la Tunisie les ateliers de poterie font un grand Echo, des femmes tunisiennes exposent des produits fabriqués en argile ;des ustensiles de la cuisine ancienne, des sculptures, et des garnitures pour le souvenir, elles sont des expertes travaillant avec une grande joie, fières de cet héritage, c'est le métier de leurs mamans, un savoir-faire unique transmis d'une génération à une autre.

Perdu dans l'imagination, fasciner par la beauté éphémère d'un passé mystérieux, témoigne d'une grande histoire, d'une vie des peuples s'aventurent sur la terre, des grands batailles des déesses et des dieux, des sacrifices et des aventures. L'héritage tunisien parle en haute_voix ici : le Berceau des civilisations, nous sommes les carthaginois_nous sommes les plus célèbres dans l'histoire antique, nous sommes au cœur de l'histoire, les traces de nos ancêtres qui gardent le serment jusqu'à l'infini du monde les héroïnes remplacent les voix des mots , c'est une invitation à un voyage vers la cité des dieux, entre les mains de tanit et l'amour infini de gloire, le chant des champs de gorge amènent à un magnifique endroit, Charles L'allemand décrit cette monument historique ; la silhouette du fameux amphithéâtre d'El_ Djem, que ses proportions colossales placent entre le colisée de Rome et les arènes de Nîmes (le grand axe extérieur est de 148 m,50, _ l'axe de l'arène, de 65 mètres).ce monument extraordinaire, loin de toute ville, auquel est accolé un pauvre village arabe, donne la sensation d'une chose anormale et monstrueuse .

Les carthaginois ont donné à l'agriculture une haute_place Magon, c'est premier agronome au nord de l'Afrique par une Encyclopédie en 28 livres, dont la langue était la langue punique, elle considère comme un patrimoine immatériel de la

Tunisie dans un conférence de Dr chédia Leïla ben Youssef, ils ont lancé que : Malheureusement en Tunisie le nom de Magon évoque à ce jour, au commun des mortels, uniquement une certaine marque de vint de table qui fut fort appréciée des épicuriens et donc son nom reste rattaché souvent au Vignoble et à la culture de la vigne.

Magon interpelle peu le Tunisien, il reste une figure antique de Carthage totalement ignorée et anecdotique, le Tunisien ne semble pas se venir de lui comme d'un symbole de la puissance de la Tunisie antique ni comme l'auteur de la première Encyclopédie du monde

Celle-ci a pourtant seroi de prétexte aux 3 guerres puniques, à cette guerre qui a anéanti la Carthage d' Alyssa et d'Hannibal. Ce génocide qui entraîna la destruction définitive de la civilisation punique.

Au sommet de la hiérarchie trône la triade suprême : sur les monuments, Anou, le Ciel, *"l' antique, le père des dieux , le sei _ seigneur , du monde inférieur, le maître des ténèbres et des trésors cachés "*, à la figure d'un homme à queue d' aigle, coiffé d'une tête de poisson monstrueuse, dont le corps lui retombe sur l'épaule et sur les reine Bel:

_<< le démiurge, le seigneur du monde, le maître de toutes les contrées, le souverain des esprits.>> Ibid

Est un roi assis sur un trône.

Cette saison nous rappelle de la déesse Déméter dans la mythologie grecque, déesse de l'agriculture, il symbolisait la terre, la fertilité responsable de la nourriture, elle offrait à l'humanité les techniques et les connaissances de la récolte pour préparer du pain, la déesse agricole porteuse des saisons, dame des fruits, responsable de changement de climat et cycle éternel de la vie et la mort, elle célèbre avec sa fille Cérés le festival d'agricole qui prend le nom de thesmophories Déméter connu par ça souffrance hors l'enlèvement de sa fille Cérés.

La femme tunisienne actuelle joue un grand rôle dans la société grâce à sa présence dans tous les domaines, Les petites filles de Didon ont bien gardé l'héritage.

Ce sont les origines de la beauté, les savantes, des poétesses et des dames de lettres.

La position de femme carthaginoise Sublime dans les différentes fêtes Internationales.

Ce sont les héritières de la Phénicie.

CONCLUSION

Notre étude de recherche était une étude mythocritique de l'imaginaire populaire dans le roman de Salammbô. Et pour élaborer notre enquête, nous avons formulé l'hypothèse suivante; l'insertion des symboles mythiques dans les fêtes, prenant à titre d'exemple, le festin et la fête de noce, basant sur les plats présents dans les banquets.

A travers notre recherche sur les voyages de flaubert on a connu les causes de cette evasion et le défi du narrateur qui va marquer un grand tournant et exclusivement après le procès de Mme Bovary, cette époque était sous la régné de Napoléon 3, l'empereur qui avait tous les pouvoirs de supprimer la presse et éliminer, tous les écrivains, les peintres, les journalistes et aussi les hommes de lettres.

Dans le premier chapitre intitulé: Flaubert et son temps, nous avons essayé de retirer les mythes cachés derrière les plantes médicinales, et après une recherche a profondie on a découvert la nécessité de jeter un coup d'œil sur la source d'inspiration de narrateur.

Nous avons abordé son parcours dans leurs voyages et les différents endroits des civilisations anciennes qui ont aidé le narrateur pour planifier son travail, l'Égypte était une source d'inspiration pour le narrateur; les pyramides et les temples dans l'archiologie, la danse orientale et la beauté de koutchouk hanem servaient à crier le pesonage de salammbo, l'Italie a inspiré le narrateur dans les habits des prêtres et leurs comportements car il symbolisait les religions.

Le taux remarquable des faits historiques et le lexique sacré utilisé par le narrateur indiquent une immense connaissance des livres sacrés et des livres d'histoire qui a lu.

Dans notre étude on a renforcé notre réponse à travers l'étude de la vie quotidienne des carthaginois, leurs coutumes et traditions.

Dans une lettre à sa niece caroline daté en 1870 la narrateur déclarait:

_<< Quelle pluie ! Quel temps ! quelle tristesse !

Mon chagrin ne vient pas tant de la guerre que de ses suites. Nous allons entrer dans une époque de ténèbres.

On ne pensera plus qu'a l'art militaire. On sera très pauvre, très pratique et très borne. Les élégances de toute sorte y seront impossibles ! il faudra se confier chez soi et ne plus rien voir . >>

Le narrateur a choisi un thème de guerre, c'est une réponse au contexte sanglant du roman.

La vie au sein des guerres puniques, on peut considérer le roman historique de Salammbô comme un repère ou un miroir magique de période punique.

On a extrait comment cette société a vécu les conflits, leurs comportements et même on a plongé dans le paradoxe de deux mondes de Carthage ; les riches qui dominèrent l'air politique et social notamment le commerce foudroyant des Phéniciens, de l'autre côté les divinités et leurs proches.

Le tiers monde qui se composait des esclaves, soldats, mercenaires et barbares.

On a senti dans le roman de Salammbô la grandeur des carthaginois, les créateurs de pourpre, et leur décadence.

À travers notre étude on a étonné par une triste réalité celle des sacrifices des enfants et qui les stèles explosèrent dans le musée de Paris font le témoignage de cette massacre.

Salammbô est un mythe issu de réel, un mythe qui a métamorphosé en vrai.

Le narrateur a raconté un récit d'une ville célèbre son héritage Phénicien dominait jusqu'à nos jours, l'exposé politique et social du narrateur on donnait le courage d'aller loin et chercher l'impact de l'ancienne civilisation sur le peuple moderne de la Tunisie actuelle, on a enchanté par l'histoire de l'olivier ou la

plante milinaire de Magon, cette histoire était coronée par un premier traité de gastronomie dans l'Antiquité.

Et qui jusqu'à maintenant, joue un rôle principal dans l'économie tunisienne, on a suivi la contunité de mythe, on a trouvé que la voile de tanit était présenté dans les fetes de mariage et elle était consideri comme un habit néssaissaire dans la valise de la mariée, la voile de tanit n'a pas perdu son effet et symbolise le bonheur et la fertilité des femmes tunisiennes.

On a rassasié la soif de notre étude par une fortune culturelle, un trésor humain d' un peuple oublié.

Le mythe est le rien qui est tout, reste fidèle à son rôle, il était au service de l'imagination humaine, il était toujours vivant.

Le mythe de Salammbô portera l' habit d' une nouvelle interprétation à chaque lecture.

Notre champ de recherche est bien enrichi par les croyances des anciens, issus de la bible, les plantes de la mandragore, jusquiame et la racine de baaras ont une relation avec la magie noire, ce dernier était une terre fertile pour la creation des mythes, car ces plantes sont utilisées dans les pratiques religieuses des sancutaires et les transes. Notamment la mandragore qui été célébré par son cri quand quelqu'un voulut l'arracher, donc il risqua de mourir et jus qu a maintenant, elle symbolisait la mort et le mal.

Le monde de Rabbet et les temples réunirent pour la déviation des citoyens qui étaient comme des aveugles suivant le destin fatal créé par les cultes.

Hammilcar Barca était un personnage historique a marqué l'histoire tunisienne était soumis sous le pouvoir des divinités ou le pouvoir des mythes.

Notre étude sur l' écriture du mythe a donné un éclairage mythique exceptionnel sur cette aventure littéraire de narrateur.

On a perché entre le réel et le fantasme d' un goût ancien _ moderne.

La question de la religion n'a pas une fin, elle était le noyau des guerres et des croisades, fait célèbre des héros et mit fin aux royaumes, cela laissa la porte ouverte aux plusieurs débats et recherches historiques.

À travers notre modeste travail on a découvert les mystères des Phéniciens, le peuple oublié, et malgré le font agressif et violent des événements mais on a été surpris par l'histoire d'amour née sous les larmes des conflits.

Cette histoire des amants donna l'espoir qui ne meurt jamais.

Salammbô la colombe de Carthage nous a donné l'occasion de connaître la richesse des cultures anciennes

On espère que notre analyse sera une réponse à une imagination immortelle.

Un coin sombre, où la femme du période punique n'a pas aucun droit, elle était considérée comme une machine, elle donnait la naissance à des enfants ou le libertinage, c'est une autre image qui montera l'obscurité des antiquités, L'aube des cartaginois a commence par le mal !

L'histoire de la souffrance de la femme est l'un des sujets sur lesquels l'encre a beaucoup coulé, et ici, à travers le roman de Salammbô, nous avons découvert une facette de sa souffrance à l'époque de l'Unic. Parfois, elle était un appât pour les soldats mercenaires et d'autres fois. Outil de divertissement. Même l'héroïne de l'histoire Salambo n'a pas été épargnée par le problème de l'exploitation des femmes, c'est pourquoi le serviteur du temple lui a demandé d'apporter un foulard à Tanit, même si elle était la fille d'Hamilcar, le commandant des armées de Carthage. De même, la question de l'exploitation sexuelle des femmes dans les temples fait toujours l'objet de nombreuses enquêtes, à tel point que la rumeur se répand sur l'exploitation des rôles rituels religieux à des fins qui n'ont rien à voir avec la religion.

Le narrateur a commencé par le festin des mercenaires la scène mythique commença dès le début de l'histoire et l'apparition de Salammbô pour les invités verse une lumière d'une grande scène mythique !

Les faits réels entouraient le roman de Salammbô ajoutant une teinte de logique qualifia le roman à une œuvre poignante et profondément inspirant.

Nous avons observé à travers notre analyse des nombreuses victimes du Moloch le monstre divorateur, le narrateur a utilisé cette divinité pour provoquer une réalité avait vécu.

Chapitre en chapitre Salammbô nous fait passer par la galerie des symboles mythiques : symbole de coq blanc qui signifie le progrès, symbole du boeuf qui signifie la force et la puissance et symbole de la maladie qui signifie la malédiction du Rabbet.

À travers notre étude sur l'écriture de mythe nous avons découvert le monde de l'astrologie où les mois de l'année étaient liés aux noms des animaux, chaque animal symbolisait une croyance

De nombreuses cultures ont accordé de l'importance aux événements astronomiques comme les Egyptiens, Les Chinois et les phéniciens.

Dans le dernier chapitre, nous avons étudié la vie tunisienne actuelle, on a trouvé que la Tunisie n'existera plus sans leur passé. Pour cette raison des nombreux historiens et archéologues étaient fascinés par le patrimoine phénicien

Et ils trouvèrent dans le roman de Salammbô un témoignage historique

Les Phéniciens étaient un peuple qui avait marqué son progrès foudroyant dans l'Antiquité

En somme, la Phénicie où Carthage a été le sujet de plusieurs enquêtes académiques

La question des sacrifices des enfants reste une enquête ouverte sur les recherches scientifiques et malgré que la présence des traces de ces massacres

ont trouvé sur des monuments historiques, mais des nombreux refusent cette réalité.

Le mythe de Salammbô avait versé une lumière unique sur un monde oublié

Grâce à la plume de Flaubert les historiens peuvent extraire l'art de vivre des Phéniciens ou le peuple violet

L'industrie des navires et la fabrication de pourpre, Reflètent la génie phénicienne.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Corpus

- Gustave Flaubert Salammbô, Edition Gallimard, 1970.

Romans-Ouvrages-Livres

- Chauvin Siganos Walter dir Question de Mythocritique, Edition Imago, 2005.
- François Décret L'Afrique du Nord dans l'Antiquité, Edition Payot, 1981.
- Gilbert Durand les structures Anthropologiques de l'imaginaire, édition presses universitaires de France, 1963.
- Gustave Flaubert Correspondance, Edition Nouvelle augmentée, 1852.
- Gustave Flaubert Mémoires d'un fou, édition Scientifique de pierre Dauze, 1901.
- M'Hamed Hassine Fantar Carthage la cité d'Hannibal, Edition Gallimard, 2007.
- M'Hamed Hassine Fantar Carthage La prestigieuse cité d'Elissa, Edition Maison tunisienne de l'édition, 1970.
- M'Hamed Hassine Fantar Kerkouane une cité punique au cap-bon, Edition Maison tunisienne de l'édition, 1987.
- Pierre Albouy Mythes et mythologie dans la littérature Française, Edition Armond Colin, 1998.
- Pierre Brunel Dictionnaire des mythes littéraires, édition Nouvelle augmentée, 1994.
- Pierre Brunel Mythocritique théorie et parcours, édition presses universitaires, 1992.
- Roland Barthes Mythologies, Edition de seuil, 1957.

Sitographie

- <https://france3-regions.francetvinfo>
- <https://www.universalis.fr>
- <https://fr.wikisource.org/w/index>

- <https://www.sourcegallica.bnf.fr>
- <https://uni-bejaia.dz.leu>
- <https://www.laboutique-dubonheur.com>
- <https://www.jepense.org>
- <https://chpmai.net>
- <https://paypal.me/arcanamdm>
- <https://nationalgeographic.fr>
- <https://bit.ly/3lqyFpy>
- <https://france.tv/france-5/la-grande-librairie>
- <https://www.franceinter.fr/emissions>
- www.youtube.com/@culturetube
- www.youtube.com/@rienneveutriendre
- www.youtube.com/c/episodeshistoire
- www.youtube.com/@histoireetmythologie
- www.youtube.com/@imineodocumentaires
- www.youtube.com/@herakleioseurope
- www.youtube.com/channel/ucgx
- www.youtube.com/@sandrhomanhistoire
- www.youtube.com/@marcusgaviusapicius124/

RESUME

Résumé :

Notre recherche porte sur l'étude Mythocritique du chef-d'œuvre de l'écrivain français Gustave Flaubert *Salammô*, où nous avons voulu éveiller l'imaginaire populaire de l'époque des guerres puniques qui ont eu lieu au troisième siècle avant JC, et nous nous sommes concentrés sur les aliments qui étaient consommés lors d'occasions spéciales, et les coutumes et traditions qui étaient pratiquées à cette époque et l'étendue de leur impact sur l'individu et la réalité tunisienne à l'heure actuelle.

Abstract :

Our research focuses on the critical study of the masterpiece of the French writer Gustave Flaubert "Salambo", where we wanted to awaken the popular imagination of the era of the Punic Wars which took place in the third century BC , and we focused on the foods that were eaten on special occasions, and the customs and traditions that were practiced at that time and the extent of their impact on the individual and the Tunisian reality at present.

الملخص:

بحثنا يتناول الدراسة النقدية لرائعة الكاتب الفرنسي جوستاف فلوبيير "صالمبو"، حيث اردنا استنباط الخيال الشعبي لحقبة الحروب البونيقية التي جرت احداثها خلال القرن الثالث قبل الميلاد، ولقد ركزنا على الاطعمة التي استهلكت في المناسبات، والعادات والتقاليد التي مورست خلال هاته الحقبة ومدى تأثيرها على الفرد والواقع التونسي في الوقت الحالي.